

Un potager collectif : 10 réflexions pour que ça marche !

• Former une équipe

L'envie de collaborer à un potager collectif, très tendance en ce moment, ne suffit pas. Il faut trouver un ensemble de personnes entrant dans l'acception du collectif à plusieurs niveaux - le travail - la participation - la gestion de projets - la présence régulière - l'apport financier - l'apprentissage... Afin de percevoir la motivation réelle d'un nouveau membre de l'équipe, invitez-le à la rejoindre pendant quelques semaines. Il va très vite s'imprégner de l'esprit de groupe, mettre la main à la pâte, «heu la terre» et adhérer si cela lui convient.

• Constituer une charte

Toute vie collective nécessite des règles, dans le cadre d'un potager collectif, elles s'inscriront sous la forme d'une charte. Par l'adhésion de chaque membre du groupe à cette charte, on limitera les difficultés, conflits internes. Voici un certain nombre de points qu'elle devrait contenir :

- L'esprit philosophique dans lequel s'inscrit le potager collectif
- Les différentes activités qui s'y déroulent
- Les principes de base de l'organisation
- La responsabilité de chaque potagiste et son implication dans les différentes tâches
- L'engagement à un certain nombre de prestations durant la saison, à participer aux réunions collectives et projets, à financer le collectif par le paiement d'une cotisation annuelle, à piloter certains projets, ...
- La désignation de potagistes gestionnaires pour le bon fonctionnement du potager, pour la dynamique du groupe et la communication
- Le mode de fonctionnement pour la prise de décisions
- Les périodes et organisation des réunions plénières
- Les moyens de communication utilisés
- Les aspects financiers
- Le respect des règles pour un bon usage du terrain prêté
- La déclaration d'adhésion au potager collectif

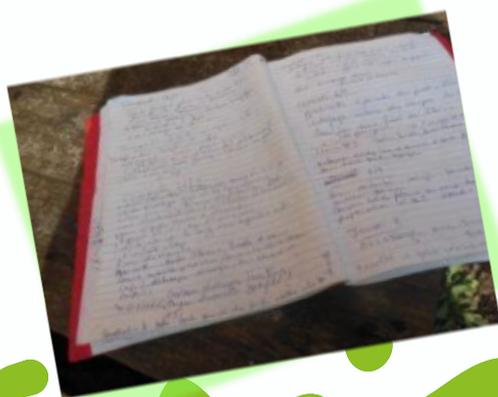
• Les moyens de communication

Pour se rencontrer, échanger, il faut trouver un ou des moyens de communication accessibles à tous. L'utilisation du courrier électronique semble un moyen pratique, que l'ensemble du groupe manipule assez facilement. Afin d'inviter l'équipe à se rencontrer sur le potager et partager le travail sur place, l'envoi d'un mail hebdomadaire par le responsable de la communication est un bon rythme. Il y indique brièvement les tâches à effectuer, l'endroit (parcelle), le moment, ... Par « le répondre à tous », chacun pourra lire les réponses ou réactions des autres membres. C'est aussi un bon moyen d'inciter un maximum de personnes à venir.

Au potager, dans un lieu à l'abri de l'humidité (cabane, caisse à outils...), on mettra un cahier. Il deviendra le livre journal de votre potager. Le ou les membres actifs sur le potager y indiquent l'activité, les tâches effectuées ainsi que la date, la parcelle, leurs noms et remarques éventuelles pouvant être utiles pour les potagistes suivants. Un panneau d'affichage avec des informations générales comme un plan (voir point suivant) des parcelles, un calendrier des cultures, des idées et suggestions...

• Le plan du potager et de ses parcelles

Le plan doit être conçu comme un outil pratique, compréhensible par tous. Il contient une mine d'informations comme une numérotation des parcelles, comme les légumes, engrais, fleurs, ... à y mettre. On peut y ajouter un calendrier des tâches : semis, en pleine terre... et associations favorables (comme par exemple l'ail avec les fraisières). Ce plan permet une meilleure transmission des informations dans le cahier (journalier). De plus, il facilitera la mise en place de la rotation des cultures de la saison suivante.





Un article des Guides Potager



• La passation des savoirs

Le potager devient un collectif intergénérationnel et interculturel, chacun apporte ses savoirs, ou ses méconnaissances de la terre et des cultures. Les anciens, plus particulièrement ceux qui ont déjà participé au potager au moins pendant une année, se doivent de transmettre leurs savoirs aux nouveaux. Les recherches personnelles, les formations suivies par l'un ou l'autre (compost, maraîchage, conférence, lecture.....) et la passation de tous ces savoirs amèneront de la richesse et de la diversité dans le groupe. Des projets prendront place, des motivations naîtront, une émulation positive apparaîtra. Des photos, plans, documents sont soigneusement conservés. Ils permettent de voir l'évolution du potager au fil des saisons. C'est un peu l'histoire de votre espace collectif en images.

• Ouverture avec et vers l'extérieur

Avant de s'aventurer dans la création d'un potager collectif, il est profitable de visiter quelques potagers, de s'intéresser à leur mode de fonctionnement. L'organisation propre à chaque potager sera source de réflexions et vous donnera des pistes pour réaliser une structure spécifique au bon fonctionnement de votre espace collectif. Les conseils et le soutien de certains partenaires, d'anciens potagistes, guides potagers ... seront d'une grande utilité sur le terrain par exemple quant à l'orientation des parcelles, l'outillage de base à acquérir, les premières cultures, ...et ce durant toute la première année. Ils pourront apporter des réponses à toutes vos interrogations. La participation aux conférences, formations, stages, les discussions au sein du groupe vous conduiront vers plus d'assurance et d'autonomie. Un potager est une initiative de quartier, il est aussi valorisant d'ouvrir son potager aux autres, au voisinage (par exemple une journée porte ouverte) afin de montrer qu'ensemble on peut contribuer au développement durable de son quartier (compost de quartier) et vivre des moments conviviaux. Après quelques saisons, n'oubliez pas d'inviter à votre tour d'autres futurs potagistes afin de partager vos expériences.

• Contribution des membres

Chaque membre sera sollicité pour participer aux différentes tâches d'un potager et pour prendre des responsabilités. Il ne faut pas faire reposer trop de charges sur les épaules de quelques-uns, ils pourraient s'essouffler. Il faut respecter le rythme de chaque membre mais un manque de régularité nuit à la bonne marche du potager et à la bonne cohésion du groupe. Un déséquilibre au niveau de l'investissement est parfois difficile à gérer. Chaque membre doit pouvoir pratiquer les gestes de base d'un bon jardinier (arrosage, lutte contre les nuisibles et les mauvaises herbes, entretien, compost...). Les gestes et tâches se feront dans l'esprit et conditions déterminés dans votre charte. (Contribution pendant la saison et après la saison, développement durable, cultures biologiques, respect de l'environnement et du terrain prêté...).

• Partage des récoltes

La culture en pleine terre ou en bacs apporte pour le plus grand plaisir des récoltes plus ou moins fructueuses. La distribution des légumes doit faire l'objet d'une clé de répartition acceptée par le groupe et en adéquation avec la nature et la quantité de la récolte.

Comment partager ?

Pour des légumes de petites tailles, des petits fruits il faut récolter ou cueillir :

- Au fur et à mesure, lorsque le fruit ou le légume est à maturité
- En quantité égale entre les différents membres présents sur le potager
- Ne pas attendre trop longtemps, sous peine de perdre une partie de la production
- Laisser des beaux plants comme porte graines

Pour des légumes de plus gros calibres comme des courges, des salades pommées, carottes, chicons... un partage équilibré et ponctuel doit être organisé. Il faut tenir compte des besoins de chacun, c'est aussi le moment de se montrer équitable et de valoriser le travail ou l'investissement de l'un ou l'autre membre.



• Prévisions annuelles

Tout au long de l'année, il faut être à l'écoute des demandes et suggestions du groupe. Elles portent sur de nouveaux achats d'outils, des nouveaux aménagements, de nouvelles expérimentations, de l'entretien et l'amélioration du potager. Une à deux réunions annuelles seront donc nécessaires pour faire le point, évaluer la saison, l'état des finances, voter des financements futurs. Toutes ces décisions se prennent en réunion plénière et se finalisent par un vote à la majorité. Un procès-verbal sera rédigé à chaque réunion et diffusé à chaque membre du groupe.

• Faire la fête

Le potager doit devenir un lieu convivial, où il est bon se retrouver, où chacun peut respirer, souffler, profiter de la nature et oublier les soucis du quotidien. Observer la nature au fil des saisons, écouter le gazouillis des oiseaux, participer à la biodiversité, être à l'écoute du groupe contribuent au bien être de chacun. Aménager un coin à palabres dans votre potager est un chouette projet collectif. Des petits pique-niques, barbecues et goûters autour des produits du potager renforcent l'esprit de groupe et sa cohésion. Un partage de récolte, le démarrage d'un nouveau projet ou son aboutissement, tout peut devenir prétexte pour se retrouver et faire la fête.

Bonne chance à tous ceux qui débutent un potager collectif, c'est un défi et une expérience de vie formidable !!

